

Paroles au MEJ de France dans leur pèlerinage à Rome Mai 9, 2009

Je suis heureux de vous rencontrer ici et d'avoir aujourd'hui l'opportunité de m'adresser à vous.

Vous avez suivi, ou suivez actuellement, une formation du MEJ pour *vivre la vie selon le style de Jésus*. J'aimerais entendre ce que cette expression représente concrètement pour vous. Qu'est-ce que cela représente pour ceux qui, parmi vous, sont déjà d'anciens mejistes, et souvent depuis de nombreuses années ? Que signifie pour vous vivre aujourd'hui à la manière de Jésus ? Sûrement vous pourriez me partager beaucoup de belles expériences.

Peut-être me diriez-vous : Nous avons trouvé une véritable amitié, le sens profond de la vie, et l'occasion d'être vraiment au service des autres. Et ce serait déjà une belle expérience, une expérience qui rend profondément humain. Mais il me semble que vous me diriez plutôt : au MEJ nous avons rencontré le Christ vivant, joyeux, ami ; nous avons fait l'expérience d'un Dieu tout proche. Parce que le MEJ, c'est en premier lieu vivre en connaissant le Christ, vivre avec le Christ, comme le Christ, et même dans le Christ ! Le MEJ est un chemin de formation qui configure notre vie au Christ, qui nous fait devenir comme Lui. C'est l'objectif de la pédagogie du MEJ. Comment est-ce possible ? Les nombreuses activités, rencontres, célébrations, camps, cours, musique, jeux, etc., ont pour but, même si ce n'est pas tout le temps explicite, de faire connaître en profondeur la vie du Christ et de la partager, dans ses diverses dimensions et dans nos diverses réalités.

C'est justement le sens de votre spiritualité Eucharistique. Vous êtes invités à laisser *modeler vos vies par l'Eucharistie*. Ce sont les paroles du Pape Jean-Paul II lors de sa communication aux responsables mondiaux de l'Apostolat de la Prière en 1985 :

Vous devez en outre vous efforcer de former des chrétiens qui soient intérieurement modelés par l'Eucharistie, qui aient la force de s'engager généreusement en mobilisant toutes les dimensions de leur vie dans un esprit de service à l'égard des frères, comme le Corps du Christ offert et son Sang versé.

L'Eucharistie est une source d'inspiration pour la vie. Même si la participation à la Messe, d'une manière régulière, est essentielle pour entrer à notre tour, toujours davantage, dans cette offrande de nos vies, ce qui est le plus important c'est que toute notre vie se laisse entraîner par ce dynamisme eucharistique. L'Eucharistie est pour les mejistes une manière de vivre. En tout, toujours, dans « toutes les dimensions de leur vie », c'est vivre « le service à l'égard des frères ». C'est vivre une vie eucharistique pendant la semaine, alors même que je ne suis pas à l'église. C'est une spiritualité qui nous apprend à accueillir et à remercier le cadeau de la vie, pour la redonner ensuite au service des autres.

Cette manière de vivre n'est que la manière de vivre du Christ. Et l'on trouve tout le sens de la vie du Christ, comme dans un véritable résumé, lors du Dernier Repas. Il révèle par ses gestes et ses paroles la signification dernière de sa vie livrée pour nous.

Une autre citation du Pape, cette fois de Benoît XVI, nous aide à comprendre le sens profond des gestes de l'Eucharistie pour le Christ lui-même:

Qu'est ce qui est en train de se passer? Comment Jésus peut-il donner son Corps et son Sang? Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, il anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et il la transforme en un acte d'amour. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28). Depuis toujours, tous les hommes, d'une manière ou d'une autre, attendent dans leur cœur un changement, une transformation du monde. Maintenant se réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie. (A la XX JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE, Cologne – Marienfeld, 21 août 2005)

En conclusion, vivre une spiritualité eucharistique engage toute la vie du chrétien. C'est le grand défi du MEJ, et de ceux qui prennent au sérieux sa proposition spirituelle. C'est un programme de vie au service de la transformation du monde, qui commence par la transformation des nos cœurs.

Jusqu'ici, je vous ai rappelé quelque chose que vous saviez déjà et qui fait partie de votre bagage spirituel. Mais souvent la question qui se pose à nous est celle que Marie posait à l'Ange : " Comment tout cela est-il possible ? Nous savons quel est l'idéal et le message, mais qui nous aidera à les faire passer dans notre vie ? "

La réponse se trouve dans le sacrement lui-même, dans la célébration de l'Eucharistie, dans la capacité liturgique de nos cœurs à lire et à découvrir dans la célébration la réponse du Seigneur à nos questions. Nous savons combien notre vie, parfois, peut devenir compliquée dans la profondeur intime de notre propre personne, et aussi au-dehors, dans notre relation avec les autres. Nous nous laissons empêtrer, troubler, embrouiller dans des conflits de sentiments, d'idées, de préjugés et ainsi de suite. Notre vie est pleine de drame, de bons drames et de méchants drames, douloureux, menaçants. Souvent nous ne savons même pas s'il s'agit d'une comédie ou d'une tragédie.

Eh ! bien, le Seigneur nous guide à travers une autre série de drames, de récits dramatiques comme ceux que nous lisons dans l'Evangile, dans toute la Bible. Il nous explique comment vivre mieux, comment vivre en enfants de Dieu et de son Royaume, par des paraboles, des

histoires de miracles, de rencontres, de conflits... et finalement par le drame de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.

La célébration liturgique de l'Eucharistie est un petit drame rituel qui nous aide à situer les drames de notre vie, drames quotidiens et drames extraordinaires, dans la lumière du drame de Jésus. C'est le meilleur pont dont nous disposons pour mettre en lumière nos questions, nos problèmes, nos crises... Cela implique que nous portions réellement nos questions, nos problèmes et nos crises devant l'Eucharistie. S'il n'y a pas de question, il n'y aura pas de réponse. Si nous ne portions pas notre vie devant l'Eucharistie, comment pourrions-nous espérer que l'Eucharistie transforme notre vie ? La célébration est l'arène, le terrain où nos conflits sont résolus, où notre manque de confiance est mis à l'épreuve, où notre foi se heurte à ses challenges et découvre sa force.

Cela signifie que les membres du MEJ doivent être des experts de la célébration de l'Eucharistie, de telle sorte que l'Eucharistie réalise toutes ces choses dont parlent les Papes et qu'elle opère la transformation du monde dont parle le MEJ.

Si nous parlons de l'Eucharistie en tant que transformation du monde, c'est parce que c'est la vérité... Cela signifie que nous devons faire en sorte que cela soit vrai, à commencer par notre propre vie quotidienne, qui est touchée, bénie, transformée dans la mesure où nous laissons le drame de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, son enseignement et son message, venir au contact et toucher nos réalités quotidiennes, nos problèmes et nos questions. Cette transformation quotidienne est la meilleure expression du désir de Dieu de transformer toutes les choses : le pain et le vin, notre vie avec ses pensées et ses émotions ; nos familles et nos relations ; nos groupes sociaux et notre environnement. Le pain de l'Eucharistie est le même que le pain du pauvre, que le pain de notre vie et il est fait de ce blé que les humbles ont semé et récolté. Le vin de l'Eucharistie vient des grappes de la vigne qui ont été entretenues et pressées pour livrer leur saveur, la saveur de notre vie qui est destinée à être offerte dans le vignoble de notre Seigneur à tous.